

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 4 (1916)
Heft: 1-2

Artikel: Notes tirées de cahiers du chapelain Gobet
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES TIRÉES DES CAHIERS DU CHAPELAIN GOBET.

Fête des Trois Rois 1789 et Fête-Dieu 1791 à Fribourg.

Le jour des Trois Rois 1789, on n'est pas sorti avec la procession sur la place de Notre-Dame ; il était tombé une énorme quantité de neige et il faisait un froid insupportable. Les grenadiers et les soldats avec les drapeaux se sont rangés devant l'église comme de coutume, mais on n'a pas fait l'entrée de la place ; on s'est contenté de quelques décharges et on est reparti. Les grenadiers furent placés à l'église comme d'ordinaire ; « on porta la procession par dedans ». Le R^{me} prévôt habillé pontificalement a escorté l'Enfant Jésus, précédant les trois rois et leurs suites, ainsi que Leurs Excellences. On s'est ensuite rendu au chœur. Les trois rois ont chanté l'Évangile, après quoi il y eut la cérémonie ordinaire. Après l'office, les rois sont allés comme de coutume chacun dans leur royaume ; après-midi, le temps s'étant un peu radouci, ils se sont rendus à cheval comme d'usage à St Jean et ailleurs. Les rois étaient Messieurs les chanoines Stutz, Seydoux et Schaller, celui-ci était roi pour la première fois.

Le 23 juin 1791, veille de la Saint Jean-Baptiste, jour de Fête-Dieu et de procession solennelle. Tout a été préparé comme d'habitude. Nous avons en ce moment ici trois évêques français et deux abbés ; on leur a préparé au chœur de St Nicolas des fauteuils et bancs tapissés de rouge : nous avons encore beaucoup d'autres prêtres français et quantité de familles françaises, qui sont venus se réfugier chez nous à cause des affaires de France. Dieu n'a pas permis que le luxe français pût se faire voir ; il a plu toute la journée ; on n'a pu porter la procession que dans l'église après midi, après les vêpres. On a chanté selon le nouveau goût français, introduit par le perturbateur du chœur, le chanoine Fontaine, qui a été la cause de la réformation du chant lausannois si beau et si vieux. C'est lui qui a introduit ce nouveau chant de synagogue et de marmotier !
